

# LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

*LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.*



(Clichés G. Z.)

(Droits réservés.)

## LE CORPS DE L'AMIRAL SENÈS ET LES CERCUEILS DES VICTIMES DU "LÉON-GAMBETTA"

Les obsèques des victimes du "Léon-Gambetta", torpillé et coulé dans l'Adriatique, ont eu lieu le 28 avril à Castri-gnano-del-Capo. Voici les corps de l'amiral Senès et des officiers et matelots retirés des flots, veillés par des Italiens.

## NOS GÉNÉRAUX DANS LES TRANCHÉES AVANCÉES



— Un général de cavalerie inspecte les ouvrages de première ligne en Alsace —

C'est à U..., en avant de Dannemarie, que le général R....., commandant une division de cavalerie est représenté ici, visitant des cuirassiers dans une tranchée située à 200 mètres de l'ennemi. En attendant que la guerre de mouvement reprenne, tous

nos soldats, cavaliers ou fantassins, se battent de la même façon. Chasseurs, hussards, dragons, cuirassiers, font d'ailleurs excellente figure dans les tranchées. En bas, dans une grange, le général étudie une carte avec un capitaine d'état-major.

# LA GUERRE

*Jeudi 29 avril.* — Notre progression s'est poursuivie au nord d'Ypres et particulièrement à notre gauche. Nous avons pris des mitrailleuses, des lance-bombes et fait plusieurs centaines de prisonniers. Les pertes ennemies sont extrêmement élevées.

En Champagne, les Allemands nous ont enlevé près de 300 mètres de tranchées avancées près de Beauséjour : nous en avons repris la moitié.

En Argonne, à Marie-Thérèse, nous enrayons une tentative d'attaque. Sur les Hauts-de-Meuse, près des Eparges, nous avons gagné un kilomètre, infligé de fortes pertes à nos adversaires et détruit une batterie d'artillerie. Canonade, mais sans attaque d'infanterie, à l'Hartmannswillerkopf.

Cent-trente-six hommes du *Léon-Gambetta* ont été sauvés, grâce à la coopération des autorités navales italiennes.

La bataille continue dans les Carpathes sans que la décision soit encore en vue, mais les Austro-Allemands se heurtent à un mur.

Notre action aérienne s'est fortement développée. Nos avions ont lancé 27 obus sur la gare de Bollwiller (près de Guebwiller, voie ferrée de Strasbourg à Mulhouse); 60 sur la gare de Chambley et sur celle d'Arnaville (à proximité de Metz); 6 sur les hangars des zeppelins à Friedrichshafen (lac de Constance); 21 sur l'usine de Léopoldshöhe (duché de Bade). Nous avons abattu quatre avions ennemis.

*Vendredi 30 avril.* — En Belgique, nous continuons à progresser, en liaison avec les troupes belges, sur la rive droite du canal de l'Yser, où nous avons pris 150 hommes et deux mitrailleuses. Deux attaques ennemies ont été repoussées : l'une près d'Ypres, l'autre aux Eparges.

La ville d'Épernay, quoique ouverte, a été bombardée par des avions, avec des obus incendiaires. Nous avons détruit le zeppelin qui avait opéré, il y a quelques jours, au-dessus de Dunkerque.

Durant le dernier mois écoulé, et contrairement aux témoignages mensongers de l'agence Wolff, nous avons progressé de trois à quatre kilomètres sur tout le front lorrain, du canal de la Marne au Rhin jusqu'aux premiers contreforts des Vosges.

Le contre-amiral Senès qui avait arboré son pavillon sur le *Léon-Gambetta* a péri avec ce croiseur-cuirassé.

Les troupes alliées sont établies solidement sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Enver pachà aurait fait fortifier les environs immédiats de Constantinople.

Le principal organe neutraliste italien reconnaît à son tour qu'il sera malaisé d'éviter la rupture avec l'Autriche, le cabinet de Vienne se refusant à accepter les concessions réclamées par l'Italie.

Dans les Carpathes et en Pologne orientale, les Russes ont remporté toute une série de succès significatifs.

Une délégation irlandaise est arrivée à Paris; elle vient affirmer le dévouement de l'île sœur à la cause des alliés.

*Samedi 1<sup>er</sup> mai.* — Nous avons progressé au nord d'Ypres, dans la région de Streenstraete; nous avons gagné là une profondeur de 500 mètres à un kilomètre, en enlevant deux lignes de tranchées successives et en faisant de nombreux prisonniers. Reims a reçu 500 obus, dont quantité d'obus incendiaires — qui ont allumé plusieurs incendies, mais ceux-ci ont été éteints rapidement. En Champagne, l'ennemi a bombardé une de nos ambulances et blessé un médecin.

Dix-neuf obus de 380 sont tombés sur Dunkerque : ils provenaient de canons placés dans les lignes allemandes. Vingt personnes ont été tuées, quarante-cinq blessées, et plusieurs maisons détruites.

Une importante conférence a eu lieu à

Rome, entre MM. Salandra, Sonnino et le général Cadorna, chef de l'état-major.

Les combats demeurent incessants au col d'Usjok, dans les Carpathes; ils continuent à tourner à l'avantage des Russes. Ceux-ci refoulent également les avant-gardes allemandes qui attaquaient vers le Niemen.

Trois vapeurs anglais ont été coulés par des sous-marins allemands.

François-Joseph a mandé en consultation le comte Goluchowsky, ancien ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, qui avait toujours été partisan de l'entente russe.

*Dimanche 2 mai.* — Journée relativement calme à considérer l'ensemble du front.

Deux attaques allemandes ont été repoussées à Bagatelle, en Argonne.

Au bois Le Prêtre (Pont-à-Mousson), nous avons enlevé des tranchées, fait des prisonniers et organisé le terrain conquis.

Une dizaine d'obus sont encore tombés sur Dunkerque, où il y a eu des victimes.

Les Allemands tentent d'envahir les provinces baltiques, au nord-est de la Prusse orientale. Leur but serait de couper les voies ferrées qui relient Varsovie à cette région. Les Russes, qui ont des forces suffisantes pour répondre à cette diversion, progressent dans les Carpathes.

Un de nos avions qui survolait Somme-Py a été atteint par un éclat d'obus. Les aviateurs ont pu rentrer cependant indemnes dans nos lignes.

Des zeppelins ont été aperçus près de la côte anglaise, où un taube a vainement essayé d'opérer.

Un navire russe a été coulé par un sous-marin allemand à la pointe sud-ouest de l'Irlande. Un navire anglais a eu le même sort.

L'Italie et la Roumanie négocient.

Les Turcs ont été refoulés dans la région du canal de Suez où l'une de leurs troupes s'était aventurée.

Les relations maritimes sont reprises entre l'Angleterre et la Hollande.

## Photographies de Guerre

### NOUVEAU CONCOURS

En outre du Concours comportant, entre autres prix considérables, un prix de

**30.000 francs**

et qui fut ouvert le 1<sup>er</sup> Avril 1915, pour ne se clôturer qu'à la fin des hostilités, le "MIROIR" a décidé d'ouvrir un

### Concours Mensuel

comportant trois prix, qui seront distribués à la fin de chaque mois :

**1<sup>er</sup> Prix. 1.000 francs**

**2<sup>e</sup> Prix . . . 500 francs**

**3<sup>e</sup> Prix . . . 250 francs**

Les photographies primées à ce concours seront quand même admises à notre GRAND CONCOURS. C'est donc un double avantage que nous offrons aux auteurs des plus

### Saisissantes Photographies de Guerre

La première liste de prix de notre CONCOURS MENSUEL sera publiée dans notre numéro portant la date du Dimanche 6 Juin. Elle fera mention des récompenses attribuées aux trois photographies les plus intéressantes publiées dans le courant de Mai.

Nous rappelons aux photographes amateurs que nous n'admettons ni scènes arrangées ni truquages photographiques d'aucune sorte et que nous réclavons d'eux, pour publier leurs photographies, toutes les garanties possibles d'authenticité et d'origine.

*Lundi 3 mai.* — Peu de faits intéressants en Belgique. Une seule attaque allemande, au nord d'Ypres, a été immédiatement arrêtée par nos mitrailleuses.

Au sud de Chaulnes, 80 Allemands armés de cisailles, de grenades, de brownings et de couteaux ont attaqué notre ligne; ils ont été tués ou capturés.

Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, l'ennemi a expérimenté divers procédés chimiques dont les effets ont été nuls.

Une tentative qu'il a esquissée au bois Le Prêtre a été arrêtée net.

Nous avons bombardé la face sud du camp retranché de Metz. L'efficacité de notre tir a été constatée sur un fort et sur des casernes.

Il se confirme que les Allemands auraient utilisé contre Dunkerque un canon portant à 38 kilomètres, mais le bombardement s'étant atténué, on croit que ce canon a été détérioré par le tir de nos avions.

Les Russes ont fait 1.000 prisonniers dans les Carpathes.

La Chambre grecque a été dissoute et les nouvelles élections sont fixées au 13 mai.

Les sous-marins allemands ont coulé un vapeur anglais et un steamer américain. Le contre-torpilleur anglais *Recruit* a été attaqué par des sous-marins allemands en mer du Nord et coulé. Deux contre-torpilleurs allemands qui escortaient le sous-marin ont été également détruits.

*Mardi 4 mai.* — Les Allemands ont tenté une série d'attaques au nord et au sud d'Ypres et au bois Le Prêtre. Elles ont toutes été repoussées.

Sept navires de diverses nationalités ont encore été coulés par des sous-marins allemands. Dans le nombre se trouve un vapeur français l'*Europe*.

Sur le front oriental nos ennemis ont été partout arrêtés : ils ont perdu des milliers d'hommes.

Les ministres italiens ont tenu conseil. Ils ont décidé qu'étant donné la situation internationale, ni le roi, ni aucun d'entre eux ne quitterait Rome pour aller participer à la cérémonie de Quarto.

Les avions alliés ont bombardé le quartier général du prince de Wurtemberg. Plusieurs officiers supérieurs ont été tués.

Le gouvernement italien a proclamé l'état de guerre en Libye, où une sanglante bataille a eu lieu.

*Mercredi 5 mai.* — Notre progression en Belgique s'est poursuivie dans la région de Steenstraete. Les troupes britanniques ont repoussé une attaque allemande au nord d'Ypres.

En Champagne, nous avons brisé trois offensives successives et infligé à l'ennemi des pertes très sérieuses, dans la région de Beauséjour.

En Argonne, nous avons prononcé une attaque qui a abouti. De nombreux morts allemands ont été trouvés sur le terrain. Une nouvelle attaque nous a permis d'élargir notre gain au bois Le Prêtre.

De violents combats ont eu lieu dans la presqu'île de Gallipoli. Les Turcs ont dirigé des attaques en masses contre les positions des alliés. Mais les troupes franco-anglaises ne se sont pas bornées à défendre leurs retranchements, elles ont contre-attaqué les Turcs dans les leurs et s'avancent régulièrement.

La flotte russe a bombardé efficacement les forts du Bosphore : ses obus ont provoqué une explosion au fort Elmas.

Des aviateurs alliés ont survolé Essen.

Le conflit sino-japonais s'est aggravé, la Chine refusant de donner satisfaction aux demandes du cabinet de Tokio. La situation apparaît critique.

Des taubes ont réussi à venir jusqu'à Nancy. Mais, pourchassés par nos avions, ils ont dû s'éloigner.

**Afin de ne point renseigner l'ennemi sur les effets de son tir, nous renonçons à publier les SAISSANTES PHOTOGRAPHIES qui nous sont envoyées sur le BOMBARDMENT DE DUNKERQUE**

## SIX ALLEMANDS PRÉTENDENT " FAIRE KAMERAD "



## De la ligne française on aperçoit les Allemands dans leur tranchée

Les deux curieuses photographies que nous publions ici ont été prises le 15 mars, à 15 heures, d'une tranchée avancée située au-dessus du village de V..., dans l'Aisne, et si rapprochée des lignes ennemies qu'on y entend parler les Allemands. Ce jour-là,

les cris répétés de "kamerad... kamerad..." attirèrent l'attention de nos soldats et bientôt, avec de grandes précautions, six têtes se montrèrent. Notre correspondant prit alors la photo ci-dessus. L'un des Allemands s'enhardit ensuite et sortit de la tranchée.

## CE N'EST QU'UNE RUSE POUR SE RENSEIGNER



## Un Allemand s'approche prudemment de nos réseaux de fil de fer

Cet Allemand avait parlementé longtemps pour s'assurer qu'on ne tirerait pas sur lui. Sur la promesse qui lui en fut faite, il s'approcha de la tranchée française, ainsi que le montre notre document, et annonça que durant la nuit, ses camarades et lui

se rendraient. Il n'en fut rien pourtant, et le lendemain, le même Allemand revint, soi-disant pour parlementer, en réalité pour observer nos ouvrages. On lui intima l'ordre de se rendre et comme il reculait, plusieurs balles l'étendirent sur le sol.

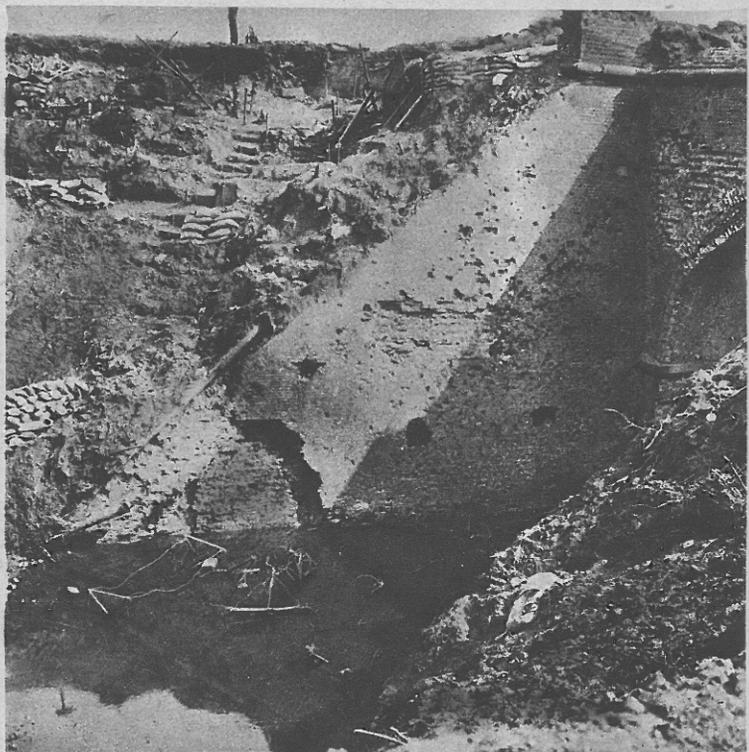
# LA COTE 60 FUT L'OBJET DE FURIEUX COMBATS



UNE BARRICADE DEVANT LAQUELLE LES ALLEMANDS ONT SUBI DES PERTES SÉVÈRES A LA COTE 60



LES EFFETS DES OBUS ANGLAIS DANS UN BOIS DE SAPINS



UN PONT DÉTRUIT SUR LA LIGNE YPRES-COMINES



UN POSTE DES "LONDON SCOTTISH" A 100 MÈTRES DE L'ENNEMI, DONT ON APERÇOIT, A GAUCHE, LA TRANCHÉE

Les combats qui se sont livrés autour de la cote 60 ont coûté des pertes énormes aux Allemands. Nous donnons ici des photographies uniques, prises au cours de l'action : 1° Une barricade de sacs des deux côtés de laquelle se sont livrés de rudes combats. Dans les

contre-attaques qu'il a livrées là, l'ennemi a perdu beaucoup de monde. 2° Un bois devant la cote 60 après le combat. 3° Les retranchements anglais devant un pont. 4° Un point du front où les "London Scottish" ont soutenu victorieusement de furieux assauts.

## OBUS ALLEMAND DE 210 TOMBANT SUR UNE ÉGLISE



— Méprisant le danger, l'opérateur ne s'est soucié que de faire un beau cliché —

Pour les Allemands qui ne respectent ni les ambulances, ni les églises, nos clochers de campagne ne constituent que des cibles faciles à atteindre, et ils s'acharnent volontiers sur les plus modestes, tout comme sur les cathédrales. Celui de V.....-en-W.....,

petite commune de 406 habitants, dans la Meuse, a été, lui aussi, bombardé après tant d'autres. Cette impressionnante photographie a été prise à quelques mètres de l'église, au moment précis où un obus de 210 éclatait sur le toit dans un horrible fracas.

# OFFICIERS ET SOLDATS DES DIFFÉRENTES UNITÉS COMPOSANT L'ARMÉE ITALIENNE, EN TENUE DE CAMPAGNE



MARINE

ARTILLERIE

INFANTERIE

CAVALERIE DE LIGNE

OFFICIER DE CAVALERIE LÉGÈRE

GÉNÉRAL

CARABINIER

OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR

FORESTIER

BERSAGLIERI

CAVALERIE LÉGÈRE

GÉNIE

CHASSEUR ALPIN

de 305.000 hommes en temps de paix, l'armée italienne peut, en temps de guerre, comprendre un effectif de près de 3.500.000 hommes. Nous en donnons le détail ci-dessous

Le service militaire commence, en Italie, à l'âge de dix-huit ans, et dure dix-neuf ans, dont deux ans sous les drapeaux et dix-sept ans en congé de l'armée permanente, quatre ans dans la

en temps de guerre se décompose ainsi. Officiers : sous les drapeaux 15.001, en congé 14.256, milice territoriale 3.633, service auxiliaire 1.645, réserve 7.147. Troupe : sous les drapeaux : 289.448 hommes. Armée

22.860, artillerie 76.643, génie 22.368, corps sanitaire 8.060, corps de l'intendance 4.491. Milice mobile : Carabinieri 184, infanterie 229.457, artillerie 69.704, génie 19.622, corps sanitaire 6.608, corps de l'inten-

cavalerie 39.233, artillerie 87.185, génie 20.535, corps sanitaire 29.386, corps de l'intendance 10.730, soit au total un effectif de 3.433.150 hommes, dans lequel ne sont pas comprises les troupes d'Erythrée et de la

CARREY

## L'HÉROIQUE MARSOUIN DU FORTIN DE BEAUSÉJOUR



LE SOLDAT MATHIEU JOUY QUI, A LUI SEUL, TINT TÊTE A HUIT ALLEMANDS ET EN TUA SIX

C'EST à Castelsarrazin, dans la ferme même où il naquit, voici vingt-six ans, que Mathieu Jouy, soldat de 1<sup>re</sup> classe, décoré de la médaille militaire, conta modestement ses exploits à l'envoyé du "Miroir" et posa devant l'objectif. Il sortait d'un hôpital de Bordeaux, à peine remis de ses cinq blessures et gardant encore une balle dans le genou, mais déjà le chaud soleil du Midi avait rendu une partie de ses couleurs à ce grand gaillard bronzé par une campagne au Maroc. Très simplement, et comme s'il avait

à s'excuser d'être un héros, il conte son héroïque aventure au fortin de Beauséjour. Seul survivant d'une poignée de marsouins, il tint tête aux Allemands dans un boyau si étroit qu'ils ne pouvaient avancer qu'un à la fois. " Je m'étais dissimulé, dit-il, derrière nos sacs de sable, prêt à descendre le premier Boche qui se montrerait. Il ne tarda pas, du reste, et voyant que j'étais seul, me cria de me rendre. Une balle l'étendit sur le sol et celui qui le suivait eut le même sort. Trois autres arrivaient. Ils parurent surpris de me voir

seul, mais leur étonnement ne dura guère. Dans le boyau d'autres venaient en hurlant. Le premier a eu le temps de me traverser le bras gauche d'un coup de baïonnette avant que je ne lui fasse son affaire, puis j'ai songé " à me replier en bon ordre ". J'ai encore embroché un officier et je suis parti. Voilà ". Ce brillant fait d'armes a valu à Jouy la décoration des braves et une médaille-souvenir portant les traits du général Joffre, que celui-ci lui a remise en témoignage d'estime et qu'il montre avec une légitime fierté.

## PROGRESSION DES ALLIÉS VERS CONSTANTINOPE



L'AVANCE DES FORCES ALLIÉES AUX DARDANELLES DURANT LA PREMIÈRE QUINZAINE DE MAI

C'EST le 25 avril, avant le lever du soleil, qu'a commencé le débarquement des troupes alliées sur les rives des Dardanelles. Il s'est opéré sur six points différents, sous la protection de toute la flotte. Les opérations de cette première journée ont eu pour résultat l'installation d'importantes forces sur trois points principaux : les Australiens et Néo-Zélandais sur les pentes inférieures de Sairi-Bair ; les Anglais au cap Tekeh et près de la baie de Morto ; enfin les Français sur le littoral asiatique, après une attaque vaillamment menée dans la direction

de Yeni-Shehr. Le 26, avec le concours de la flotte, les Anglais ont enlevé d'assaut la position de Sedd-ul-Bahr. Le 27, les alliés se sont avancés et retranchés sur une ligne allant d'un point à environ deux milles au nord du cap Tekeh, jusqu'à un petit plateau situé au-dessus de la batterie de Tott. Depuis ils ont progressé de cette ligne jusqu'au voisinage de Krithia. A Koum-Kalé, l'action française a été particulièrement brillante. Nos forces comprenaient 4.000 hommes. En dépit de la résistance acharnée des Turcs, nos troupes réussirent à se maintenir jusqu'à ce que

l'occupation du littoral de Sedd-ul-Bahr ait été complètement effectuée. Les assauts des Turcs ont été, depuis, repoussés avec de grosses pertes pour les assaillants. Tous les villages occupés par nous étaient en ruines, les Turcs les incendiant en se retirant. Entre temps, la flotte russe de la mer Noire a bombardé avec succès les ouvrages du Bosphore. On se rend compte, d'après cette carte, des positions bombardées et occupées par les alliés. On voit aussi de quelle façon se sont effectués les tirs directs et indirects des navires de guerre sur les batteries des deux rives.

## AUTRICHIENS RETRANCHÉS DANS LES CARPATHES

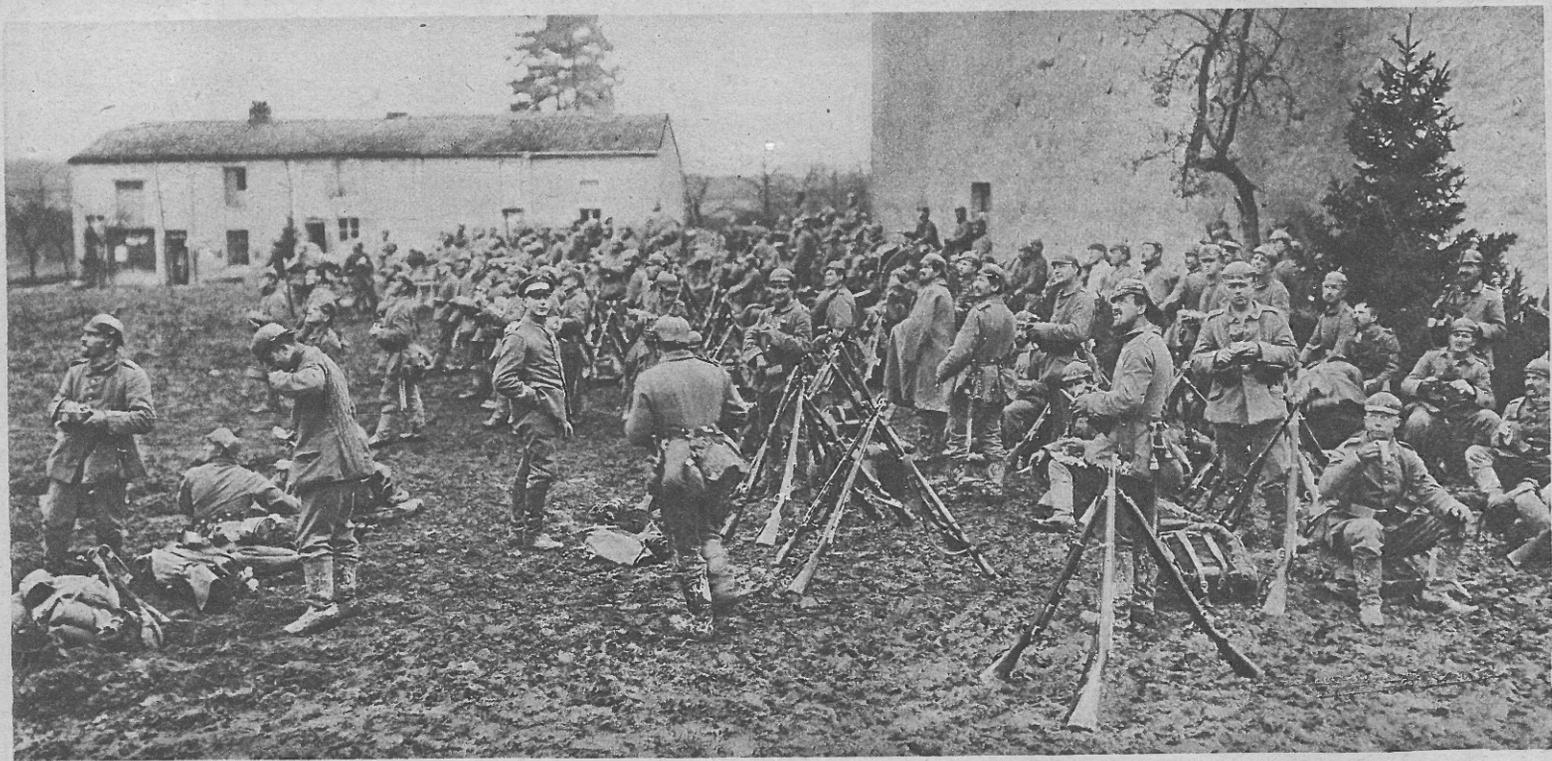


— En première ligne devant les Russes, officiers et soldats font le coup de feu —

La fonte des neiges est terminée dans les Carpathes, mais les pluies abondantes ont à leur tour gêné les opérations. Pour arrêter la descente de nos alliés vers la plaine hongroise, l'ennemi a concentré, sur les pentes des Carpathes, des effectifs considé-

rables qui lui permettent de renforcer constamment par des troupes fraîches, les unités qui se battent. Le premier de nos documents montre le type de la tranchée autrichienne; le second, un officier qui fait le coup de feu comme un simple soldat.

## DE L'AUTRE COTÉ DU FAMEUX BOIS LE PRÊTRE



## Convois et cantonnement allemands aux environs du bois le Prêtre

Le bois le Prêtre est l'un des points du front dont il aura été le plus parlé pendant la guerre, et nous en avons publié ici les aspects les plus intéressants. Les photographies que nous donnons ci-dessus ont été prises dans la même région mais de l'autre côté

de la ligne de feu. Elles représentent : 1° Un convoi d'artillerie lourde se rendant au bois le Prêtre; 2° Un autre convoi revenant du front; 3° Dans un cantonnement, non loin du bois, les Allemands observent un avion français qui passe très haut.

# L'INCURSION DES COMITADJIS BULGARES EN SERBIE



SOLDATS SERBES MUTILÉS ET BRULÉS VIFS PAR LES COMITADJIS BULGARES, LE 3 AVRIL



**UNE PIÈCE IRRÉFUTABLE : LE LIVRET MILITAIRE D'UN COMITADJI TUÉ**

L'attaché militaire de Roumanie en Serbie et des médecins qui passèrent à Strumitza, le 24 mars et le 6 avril, ont photographié les cadavres carbonisés des soldats serbes mutilés par les comitadjis bulgares. Voici l'un de ces documents. La seconde photographie représente deux feuillets du livret militaire d'un comitadji tué. Il établit nettement la nationalité autrichienne de ce prétendu Bulgare. Nous en publions en regard la traduction intégrale.

### LÉGITIMATION

*Ribička (Ignace)*, Né en l'année 1884, à *Monitz*.  
 Département politique : *Amptitz* ; Territoire :  
*Mohren*, pays natal : *Monitz*. Département poli-  
 tique : *Amptitz*. Territoire : *Mohren*. Reli-  
 gion : *Cathol.* Profession : *Boucher*. (Art, indus-  
 trie, ou autres carrières).

A servi à l'armée, dans le régiment d'infanterie,  
 N° 99, pendant 2 ans, 10 mois, 25 jours, comme  
*fantassin de la réserve de l'active*.

Ensuite à la réserve de la territoriale : ... régi-  
 ment N° ... durée ... ans ... mois ... jours.

Servi (loyalement, bravement, honorablement).  
 Participe à la campagne ... pendant laquelle il  
 a reçu une blessure, et à la bataille de ... a  
 été récompensé pour sa bravoure par ...

Celui-ci est autorisé à porter la médaille commé-  
 morative, la médaille du service militaire de  
 ... classe.

a) Pour les soldats qui après accomplissement de  
 leur service sont renvoyés :  
 Après avoir satisfait à la loi et accompli son  
 service, pour le motif du § 52 de la loi militaire  
 avec ... 19... il sera libéré de l'armée (marine  
 de guerre et armée territoriale), et il lui sera  
 remis cette légitimation.

b) Pour les soldats qui, pour le motif du § 40b de  
 la loi militaire, seront exemptés comme impro-  
 pres au service :  
 Qu'au sus-nommé, il a été accordé, par ordre  
 du 2<sup>e</sup> corps (militaire et armée territoriale),  
 commandant à *Vienne*, le 25 8 1909 pour le  
 motif du § 40b de la loi militaire, comme étant  
 impropre au service, de quitter l'armée (marine  
 de guerre et armée territoriale), que celui-ci est  
 libéré du 25 août 1909, et qu'on lui a remis la  
 présente légitimation.

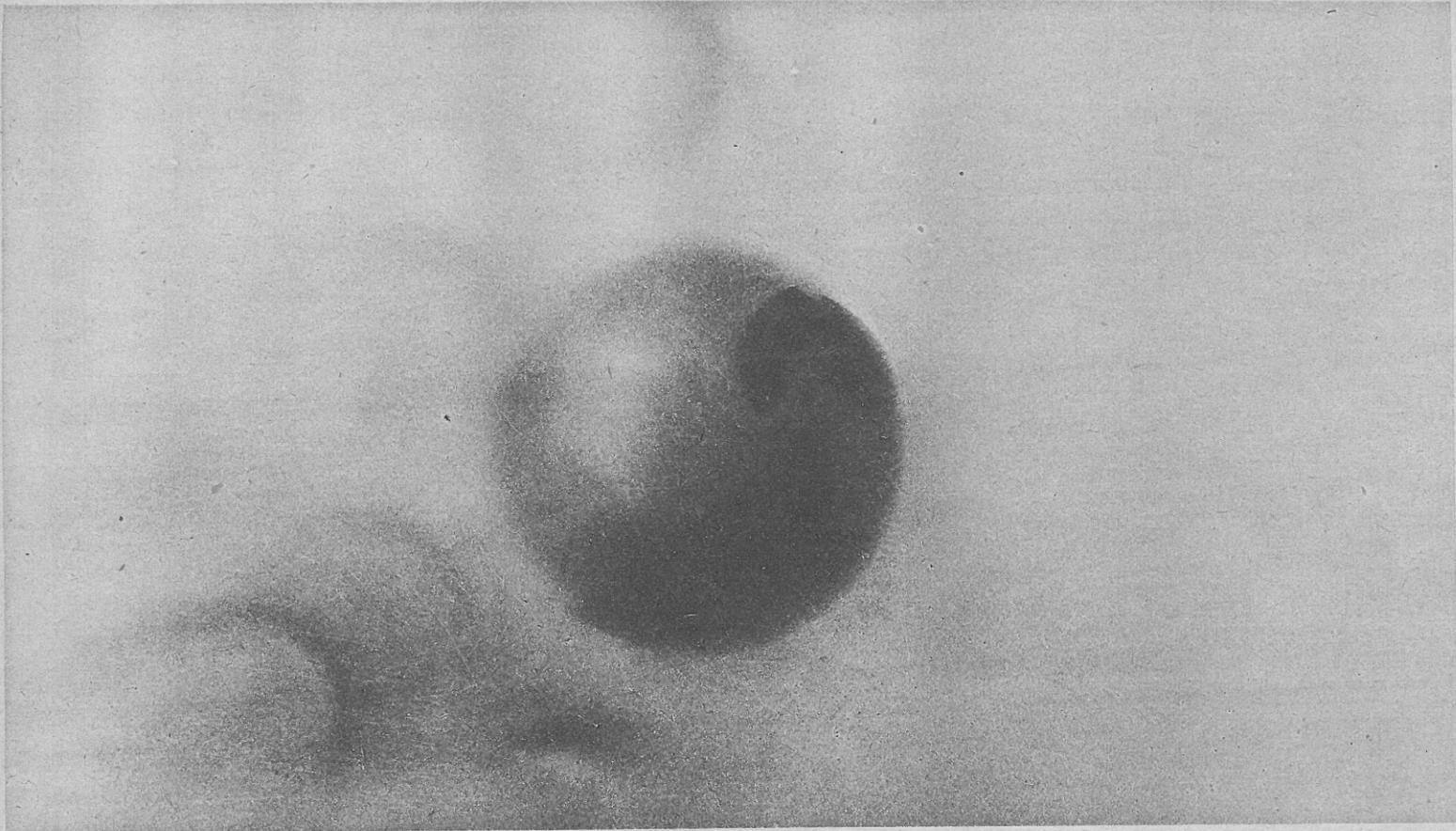
Au nommé ... sera remis une allocation réglemen-  
 taire et annuelle de ... couronnes, pour bles-  
 sures, par la voie de l'établissement royal et  
 impérial des Invalides à ... Le droit pour la  
 pension des invalides s'éteint le ... 19... et ne  
 pourra être valable que pendant ce temps.

Pour les soldats cités a) et b) : *Cet homme est*  
*astreint aux devoirs du Landsturm et appar-*  
*tient jusqu'au 31 décembre 1921 au 1<sup>er</sup> ban, et*  
*jusqu'au 31 décembre 1921 au 11<sup>e</sup> ban du*  
*Landsturm.*

*Vienne, le 27 Janvier 1910.* Signature :

Remarques : 1) Avec la présente, il faut produire des pièces  
 d'identité. — 2) Bifur ce qui ne concerne pas l'intéressé.  
 3) Les renseignements pour guider le Landsturm se trou-  
 vent pages 6 et 7, dans la langue mère.

## LA BOMBE D'UN MORTIER AU MOMENT DU TIR

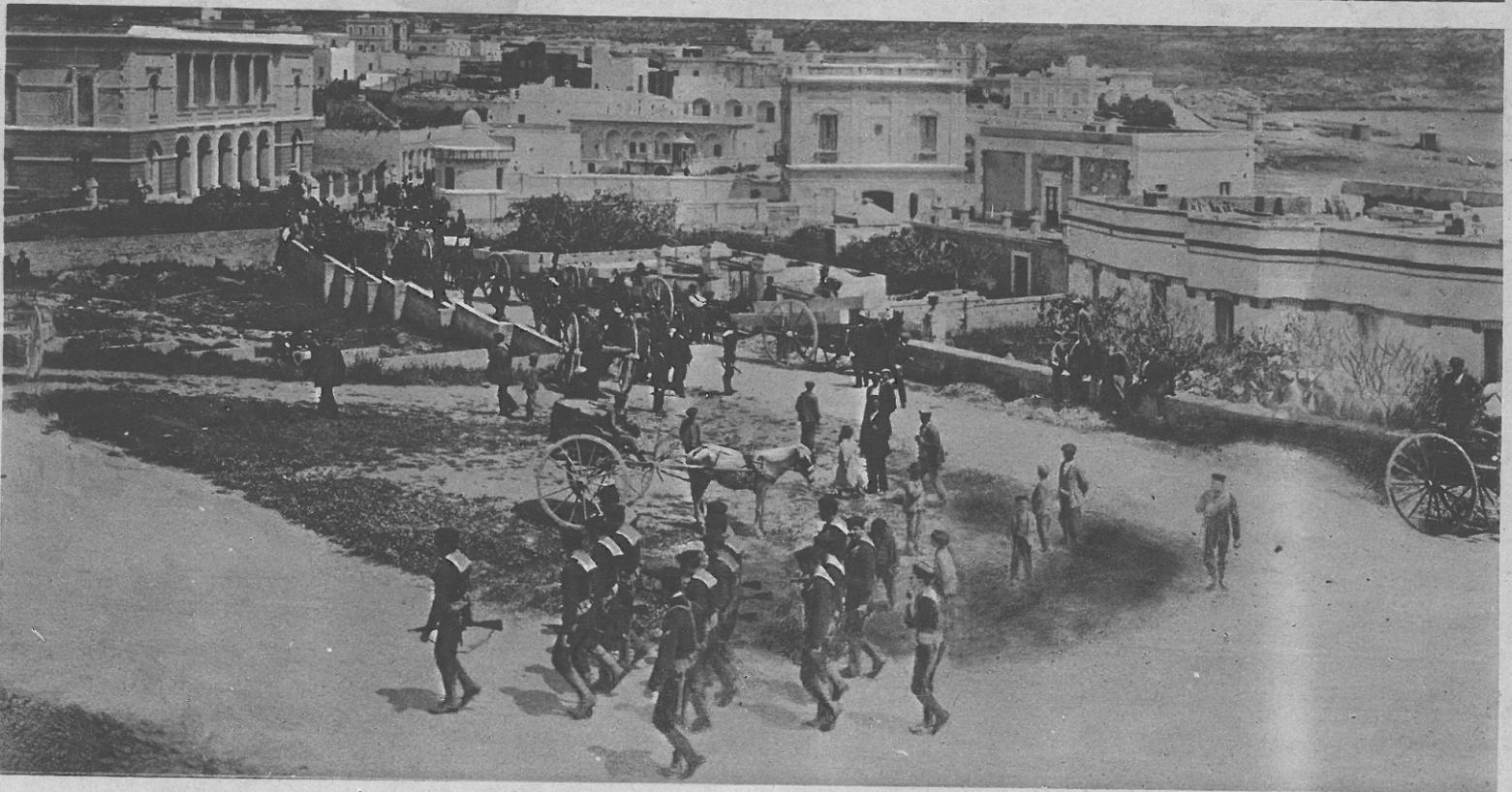


— Un "crapouillot" prêt à tirer. — En haut, la bombe sortant du mortier —

Sous le nom de "crapouillots", nos vieux mortiers connaissent, grâce à la guerre de tranchées, une ère nouvelle. Leur portée qui varie de trente à trois cents mètres environ, est momentanément suffisante. Celui que nous représentons ici est un mortier de

quinze centimètres; au premier plan, un soldat tient le projectile qui va être lancé. Pour prendre l'autre photo, l'opérateur s'était placé derrière le "crapouillot" au moment du tir, et c'est la bombe elle-même que l'on voit au milieu d'un nuage de fumée.

## FUNÉRAILLES DES VICTIMES DU "LÉON-GAMBETTA"



(Clichés G. Z.)

(Droits réservés.)

## Cercueils des officiers, groupe de survivants et cortège se rendant au cimetière

Les obsèques des marins du croiseur "Léon-Gambetta", ont revêtu, dans leur simplicité, un caractère d'imposante solennité. Les cercueils disparaissaient sous les fleurs apportées par la population. Voici les biers de douze officiers avant la cérémonie

dans une rue de Castrignano-del-Capo; un groupe de survivants vêtus d'uniformes de marins italiens et le cortège se rendant au cimetière, précédé par un peloton des matelots survivants. Les cercueils sont groupés sur des charrettes et suivis par la foule.